

# Côte à côte

projet de la surfeuse du Léman



Etudiante dans un gymnase lausannois, je trépigne d'impatience de terminer mes études afin de partir à la découverte du monde. Même si j'ai déjà bien trotté en dehors de la Suisse, ce qui m'a valu le surnom de "l'aventurière", je ne suis jamais vraiment sortie de l'Europe pour des raisons financières.

A chaque fois que je revenais d'un voyage, aussi excitant qu'il soit, j'avais toujours ce sentiment que ce n'était pas assez. Je me rendais compte de l'ampleur du monde et à quel point ce que j'avais vu n'en représentait qu'une toute petite partie. Cette envie d'aller encore plus loin pour découvrir plus de cultures, de natures, de visages différents me pousse à vouloir parcourir l'Amérique du Sud. Cette région m'a toujours attirée pour les contrastes et la richesse culturelle qu'elle offre.

Depuis toute petite, j'ai un rapport très fort avec la nature et particulièrement avec l'eau, la mer, l'océan, ce qui peut paraître un peu contradictoire étant issue d'une famille de montagnards. Tout d'abord d'un point de vue sportif, je pratique toute sorte de sports nautiques, mais aussi d'un point de vue philosophique, c'est dans l'eau que je me sens le mieux, où je peux tout oublier et juste écouter le bruit des vagues. Pour moi l'océan représente aussi le mystère, quand je regarde l'horizon je me demande tout le temps qu'est-ce qu'il y a tout au bout.

Cette année, en arrivant en auto-stop, par hasard, dans un petit village irlandais, j'ai découvert le surf. La sensation de glisse et le sentiment de liberté ressenti, m'ont rendu addictive à ce sport. Il se pratique en symbiose avec les vagues, ce qui m'a aussi apporté une connaissance de l'océan.

C'est un sport exigeant qui demande une maîtrise de soi et une grande concentration. Il m'a appris à dépasser mes peurs et à retrouver confiance en moi. Autant dire que le retour en Suisse a été difficile pour continuer ma nouvelle passion, malgré mes essais sur les vagues de la CGN qui ne se sont pas avérés très concluants.

J'ai donc décidé de construire mon itinéraire en suivant l'océan pacifique, en partant de la pointe du Chili pour arriver jusqu'au Costa Rica. Cette contrainte représente aussi un défi car toute la côte n'est pas partout facilement praticable par exemple le passage de la Colombie ne sera pas des plus simple vu que la côte est principalement constituée de jungle impénétrable, c'est donc une partie de mon itinéraire qui est encore à définir. Mais c'est ce qu'il me plaît aussi, relever des défis, ne pas toujours passer par la facilité, ça nous apprend à nous dépasser soi-même et à nous débrouiller dans chaque situation. On découvre des aspects qui nous étaient alors inconnus puis on en ressort plus fort.

Le deuxième défi serait de réaliser ce voyage sur une durée de six mois, on arrive donc à cette équation :  $\frac{1}{2}$  année =  $\frac{1}{2}$  continent. S'il y a un problème mathématique que je veux résoudre c'est bien celui-ci.

Enfin le troisième défi et le plus important, c'est celui de partir seule. J'ai fait mon premier voyage vraiment seule l'année passée au mois de février pendant que je traversais une période compliquée : j'avais dû interrompre mon gymnase et j'ai donc décidé de partir à la découverte de nouveaux lieux et de nouvelles personnes comme remède pour me reconstruire sur de nouvelles bases. J'ai donc pris un billet Interrail et j'ai commencé mon tour de l'Europe de l'Est en commençant par le Nord et en finissant par l'Italie durant un mois.

Pendant ce voyage, j'ai autant rencontré beaucoup de personnes qui m'ont ouvert l'esprit et qui m'ont fait découvrir leur culture, autant j'ai eu des moments de solitude. Ces moments-là m'ont permis une réflexion et une grande remise en question, c'est pourquoi ce voyage m'a en quelque sorte "soignée".

Voyager seule me permet d'atteindre une liberté totale parce que je ne dépens que de moi, il n'y a personne qui me dit on va à droite et on passe par là. Mais c'est aussi une manière de se responsabiliser parce qu'on a personne sur qui se reposer. On apprend à se débrouiller par sois même.

Cette indépendance permet de se poser la question qu'est-ce que j'ai vraiment envie de faire maintenant ? Si l'on répond correctement à la question, on est poussé à faire des choix qui nous permettent d'apprécier pleinement le moment présent et de rester en parfaite harmonie avec soi.

C'est pour cette raison que je ne part pas faire un voyage touristique. J'ai envie de découvrir des choses qui moi me touchent et qui ne paraissent pas forcément dans un guide. Alors oui effectivement je vais traverser le Pérou sans passer par le Machu Picchu. Une des choses qui me passionne quand je voyage c'est les histoires que me racontent les gens sur la route, les sourires, les moments simples qu'on partage et toutes les folles aventures qu'on vit et pour ça il n'y a aucun guide, c'est l'aventure.

Partir seule me permettra aussi de retrouver des moments de solitude dans la nature, c'est ce que je préfère, quand on est perdu dans cette immensité et qu'on observe, on écoute ce qui se passe autour de nous. C'est le goût des choses simples mais tellement belles.

Pour voyager seule, il faut autant aimer la solitude que le contact avec les autres. Quand je voyage seule, je rencontre plus facilement des gens, je crée des liens. C'est aussi une manière de s'immerger complètement dans le pays parce que rien ne nous rattache à ce qu'on connaît déjà. C'est là que j'ai vraiment la sensation de voyager, d'être dépaysée. Faire de réelles rencontres et non pas simplement demander mon chemin, c'est cela qui me permet de partager des instants précieux et ce partage constitue à mes yeux la vraie valeur du voyage. C'est pour cette raison que j'ajoute une autre contrainte à mon voyage : ne pas m'arrêter dans de grandes villes. Je souhaite avancer principalement par des villages afin d'avoir la possibilité d'aller à la rencontrer des habitants. Pour une immersion totale, je souhaite également loger chez l'habitant en louant une chambre (ou un canapé) et en me déplaçant avec des transports locaux et populaires (auto-stop, bus, train, bateau).

Projet vidéo et photo :

Actuellement en option spécifique arts visuels, j'aime toucher à tout. Depuis mon enfance, j'apprécie particulièrement dessiner et si certaines ne peuvent sortir sans leur sac à main, moi je ne me sépare jamais de mon carnet et de mon crayon ! Surtout lors de mes voyages durant lesquels j'adore retranscrire mes aventures. Pour ce voyage, je souhaite tenir un journal de bord dans lequel j'écrirai les histoires entendues en route, mais également mes ressentis, mes aventures, etc. tout en esquissant quelques portraits, atmosphères et émotions. En parallèle, je voudrais aussi filmer mon voyage, car la vidéo, contrairement au dessin ou à la photo permet de capter en plus le son.

L'élément auditif permet de plonger davantage le spectateur dans une ambiance particulière. Lors du montage de mon film, j'aimerais y intégrer mes dessins ainsi que mes écrits afin d'exposer mon voyage dans son intégralité. Avoir un support visuel pour raconter son voyage c'est une belle manière de partager les moments qu'on a vécu avec les autres et pourquoi pas organiser une petite projection.

J'ai aussi découvert plus récemment la photo argentique. Ce que j'aime, c'est le caractère particulier que prennent ces photos à l'ancienne que se soit en noir et blanc ou même en couleur. La photographie permet de capter une instance qui est parfois difficile de transmettre avec le dessin. Mon projet photo se résume à un jour une photo: chaque jour je photographierais un portrait d'une personne rencontrée, particulière, et à mon retour, je souhaiterais créer une frise chronologique de ces portraits pour montrer le changement des traits des visages des gens tout au long de mon voyage. C'est aussi une manière de se souvenir de ces personnes qui ont chacun joué un rôle durant mon voyage, se souvenir de leur nom et leur histoire.

Budget:

Mon budget a été estimé d'après ce que propose les guides suivant : Le Routard, Lonely Planet Le Petit Futé.

Pour les vols (Genève-Ushuaia, Quito-Panama, San-José-Genève) j'arrive à une estimation de 5000.- au total.

Je me logerais principalement en louant chez l'habitant ainsi que sous tente, ce qui réduira nettement mes dépenses. Je compte un budget de 500.- par mois pour vivre sur place. Au total je prévois donc 3000.- pour vivre sur place.

Enfin je prévois un budget pour les trajets internes (bus, train, bateau) qui s'élève à 100.- par mois (au total : 600.-)

J'arrive à une estimation d'un budget de 8600.- pour tout mon voyage. Ayant déjà un petit emploi dans un restaurant, je compte surtout travailler cet été afin de mettre de côté cet argent. Enfin j'aimerais organiser une petite exposition/vente prix libre de mes photos déjà réalisées pour "sponsoriser" mon voyage.

Itinéraire:

Durant mon voyage je souhaite suivre le plus possible la côte pacifique. En commençant en Argentine, pour rapidement passer la frontière chilienne et suivre les terres déchirées du sud du Chili. Je suivrais la côte chilienne pour rejoindre celle du Pérou et enfin celle de l'Equateur.

Là, un problème se pose, celui de la Colombie. Après plusieurs discussions avec des personnes ayant vécu un certain temps en Colombie, la frontière équatorienne ainsi que celle du Panama aux réputations peu rassurantes, m'ont été vivement déconseillées. Malgré mon goût pour l'aventure je ne me sens pas d'aller risquer ma peau en essayant de traverser la forêt amazonienne. C'est pour cela que je n'est pas encore déterminer

exactement ce passage qui mérite plus d'organisation. La solution la plus sûre serait de prendre un vol depuis Quito (Equateur) jusqu'à Panama City (Panama).

Arrivée au Panama je continuerais mon voyage côtier jusqu'au Costa Rica. Là je me réserve, suivant les rencontres que j'aurais faites et le temps qu'il me restera, la possibilité de choisir sur place l'itinéraire que je parcourrais.

Je souhaite réaliser ce voyage sur une durée de six mois, partagés de la manière suivante : deux mois en Argentine et Chili, un mois au Pérou, un mois en Equateur et deux mois au Panama et Costa Rica.

J'espère avoir rempli les exigences demandées et que mon projet soit à la hauteur du concours.



























